

PAR MONTS ET RIVIÈRE

PRINTEMPS 2025, volume 28, no 1



REVUE DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DES QUATRE LIEUX

SAINT-CÉSAIRE, ANGE-GARDIEN, SAINT-PAUL-D'ABBOTSFORD, ROUGEMONT

5	Les vieux contrats <i>Par Cécile Viau</i>
7	Notre maison ancestrale à Saint-Césaire : le point de vue d'une architecte <i>Par Sylvie Desmarais</i>
9	Quand un travail d'école devient un livre d'histoire ... 50 ans plus tard <i>Par Alain Ménard</i>
10	Saint-Césaire, carrefour de développement régional à la fin du XIX ^e siècle <i>Par Alain Ménard et Eveline Ménard</i>
12	Le temps des sucres et ses dictons <i>Par Alain Ménard</i>
	Chroniques
2	Coordonnées de la Société
3	Le mot du Président
4	Le mot du Rédacteur en chef
13	Récentes activités de la SHGQL
17	Nouveaux membres
18	Nos dernières publications
19	Merci à nos commanditaires



« En caravane, allons à la cabane ! »



La Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux a été fondée en 1980. C'est un organisme à but non lucratif, qui a pour mandat de faire connaître et valoriser par des écrits, un site Web et des conférences, l'histoire et le patrimoine des municipalités suivantes : Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford, Ange-Gardien et Rougemont. Elle conserve des archives historiques et favorise aussi l'entraide mutuelle des membres et la recherche généalogique.

45 ans de présence dans les Quatre Lieux

La Société est membre de :

[La Fédération Histoire Québec](#)

[La Fédération québécoise des sociétés de généalogie](#)

[Conseil du patrimoine religieux du Québec](#)

COORDONNÉES DE LA SOCIÉTÉ

Adresse postale : 1291, rang Double Rougemont (Québec) J0L 1M0 Tél. (450) 469-2409	Adresse de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : 926, rue Principale Est Saint-Paul-d'Abbotsford, QC J0E 1A0 (450) 948-0778	Site Internet : www.quatrelieux.qc.ca Courriels : societehistoire4lieux@gmail.com lucettelevesque@sympatico.ca
---	---	--

SUIVEZ-NOUS SUR FACEBOOK

www.facebook.com/quatrelieux

Cotisation pour devenir membre : La cotisation couvre la période de janvier à décembre de chaque année. 30\$ membre régulier 40\$ pour le couple	Horaire de la Maison de la mémoire des Quatre Lieux : Mercredi de 9h00 à 16h00
--	--

La revue *Par Monts et Rivière*, est publiée quatre fois par année.

La rédaction se réserve le droit d'adapter les textes pour leur publication. Toute correspondance concernant cette revue doit être adressée au rédacteur en chef :

Alain Ménard au courriel am.abbotsford@yahoo.fr / tél. : (579) 420-2052

La direction laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leurs textes. Toute reproduction, même partielle des articles et des photos parues dans *Par Monts et Rivière* est interdite sans l'autorisation de l'auteur et du directeur de la revue. Les numéros déjà publiés sont en vente au prix de 2\$ chacun.

Dépôt légal : 2025

Bibliothèque et Archives nationales du Québec ISSN : 1495-7582

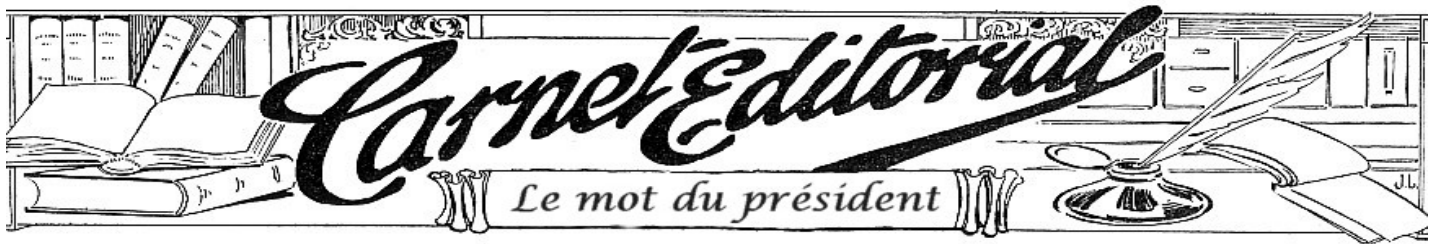
Bibliothèque et Archives Canada

Tirage : 200 exemplaires par parution.

© Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux



Un peuple sans histoire est un peuple sans avenir !



Lorsque vous lirez ce bulletin, ce sera la fin de l'hiver. Malgré quelques soubresauts, nous espérons l'arrivée du printemps qui donne espoir pour la prochaine saison estivale.

Le 26 janvier dernier, nous avons procédé à l'inauguration des nouveaux locaux de notre Société en présence des représentants des municipalités, des députés ainsi que de divers organismes des Quatre Lieux. À la suite des allocutions, les membres du CA ont présenté la gamme des services, les divers documents et photos aux invités lors de la tournée des locaux.

En février dernier, M. Gilles Bachand, historien a offert aux gens présents une conférence sur les croix de chemin. Par la suite, ce fut « **Portes ouvertes** », le tout animé par les bénévoles afin de démontrer la variété des documents reliés à l'histoire et à la généalogie en notre bibliothèque et dans les classeurs ainsi que des services offerts aux membres et au public.

Les prochaines rencontres du conseil d'administration seront concentrées sur les divers projets à explorer pour diversifier notre offre de services. Parmi les projets prévus, mentionnons l'implication potentielle avec les bibliothèques municipales du territoire et les offres en généalogie aux membres des clubs FADOQ de la région. Nous offrons toujours de l'aide pour élaborer votre arbre généalogique et aussi du support selon le registre foncier pour l'histoire de votre résidence.

Quelques membres de l'équipe ont procédé au classement de livres et autres documents depuis le déménagement. Nous avons plusieurs doublons et notre vente à prix d'ami se poursuit en permanence. Bienvenue le mercredi de 9h à 16h.

Surveillez nos messages pour les prochaines activités soit les conférences de mars et avril, le repas à la cabane à sucre et la sortie culturelle et historique de l'été.

En terminant, bienvenue aux nouveaux membres et merci à vous qui avez renouvelé votre cotisation. **Avis à ceux qui auraient oublié de régler leur cotisation pour l'année 2025, il est encore temps !**

Veillez noter les informations suivantes : Courriel de la Société : societehistoire4lieux@gmail.com
Tél. (450) 948-0778 le mercredi à La Maison de la Mémoire.

Jean-Pierre Desnoyers

Conseil d'administration 2025

Président : Jean-Pierre Desnoyers

Vice-président : Fernand Houde

Secrétaire-trésorière : Lucette Lévesque

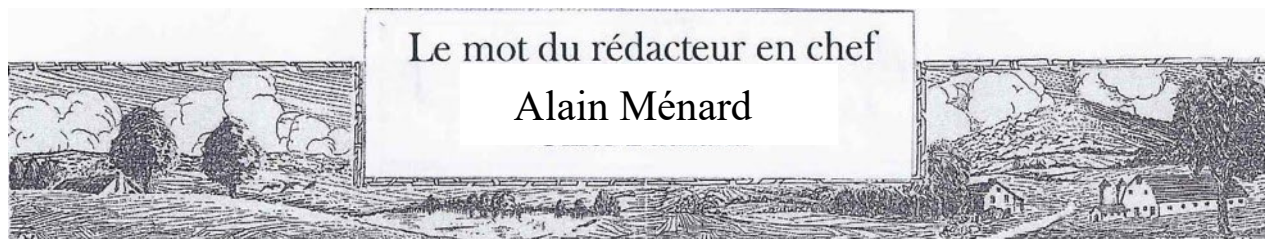
Responsables des archives : Marie-Josée Delorme et Cécile Viau

Administrateurs (trices) : Lucien Riendeau, Jeanne Granger-Viens, Guy McNicoll, Alain Ménard

Webmestre : Michel St-Louis **Agente de communication :** Cécile Viau

Rédacteur en chef de « Par Monts et Rivière » : Alain Ménard

Mise en page de « Par Monts et Rivière » : Fernand Houde



Bonjour à tous.

Le présent numéro de « Par Monts et Rivière » est riche du travail de mémoire réalisé par des membres de la Société d'histoire des Quatre Lieux.

Mme Cécile Viau puise dans des contrats passés devant notaire pour retracer le vécu de ses ancêtres Viau et Riendeau de l'Ange-Gardien, en remontant jusqu'à ses arrière-arrière-grands-parents. Son travail est aussi enrichi de lettres d'amour puisées dans un précieux coffret.

Mme Sylvie Desmarais nous fait revivre presque deux cents ans du vécu d'une maison de Saint-Césaire. Elle suit à la trace ceux et celles qui l'ont fait construire et l'ont habitée. Elle a l'habileté de nous montrer comment elle a été soumise à l'usure du temps. Elle évoque comment elle et son époux l'ont sauvée de l'abandon et de la démolition.

Ces travaux montrent l'importance de conserver les albums de famille et plein d'autres documents qui ont meublé notre vie. Tous nous avons à faire face à un nouveau défi : conserver nos « souvenirs électroniques ».

Le travail « Saint-Césaire et son environnement » produit en 1975 par les élèves de 6^e année de l'école Saint-Vincent, sous la direction de leur professeure Mme Gisèle Neveu, nous fait réaliser tous les changements survenus dans la communauté de Saint-Césaire depuis 50 ans.

En plus, vous trouverez un article qui reproduit la liste des dictons, dressée en 1947, concernant les phénomènes de température qui alors influençaient la coulée des érables. Vous pourrez y trouver des constantes de température mais aussi en tirer des données qui montrent des grands changements causés par les changements climatiques depuis ce temps.

La demande est toujours la même : faites-nous connaître les sujets qui vous intéressent.

Alain Ménard





Les vieux contrats

Par Cécile Viau, bénévole SHGQL

Comment retracer la vie de nos ancêtres ? Qui étaient-ils ? Quel chemin ont-ils parcouru ?

En épluchant des archives des notaires de l'époque, on apprend beaucoup. BAnQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) m'a grandement aidée. Il faut parfois être devin ou suivre des cours de paléographie pour déchiffrer les écrits des notaires dont certains n'écrivaient pas lisiblement.

Premièrement, chaque famille avait son notaire préféré et je peux dire que les notaires étaient fort occupés. Que ce soit pour un emprunt d'argent, une résiliation de bail, un achat, une vente, un testament, un mandat, une procuration, une déclaration, on se retrouve souvent chez le notaire de son village ou du village voisin.

Je vous emmène donc découvrir des bouts de vie de mes aïeux mais auparavant, voyons comment ces histoires commencent.

Il y a un peu plus d'un an, la MRC de Rouville complétait l'inventaire de son Patrimoine bâti et celui-ci comportait plus de 652 bâtiments dans la région.

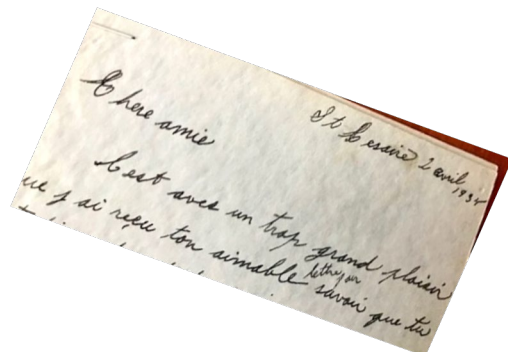
Au-delà de ces bâtiments, que peut-on y débusquer ?

Avant de bâtir maison et grange, il y avait d'abord une famille. L'histoire nous apprend que souvent, c'était un père de famille qui aidait son aîné à acquérir une terre. Ce dernier aidé de l'entourage décidait d'ériger une maison pour sa propre future famille, une grange pour loger les animaux sur une terre qui devait souvent être défrichée avant tout.

Nous connaissons quelques anecdotes concernant les fréquentations des futurs propriétaires grâce à des lettres retrouvées dans des boîtes cachées dans des greniers et retrouvées, souvent, après le décès des personnes décédées.



Pour ma part, dans ma famille, nous (les filles curieuses de la famille) avons mis la main sur cette petite boîte rouge fermée à l'aide d'un ruban et renfermant des lettres d'amour échangées entre mes parents. (Saint-Césaire avril 1934 ...pour la semaine dernière on a scié du bois puis peinturé des châssis de couches à tabac... Tu cueilleras le baiser que je déposerai pour cacheter ma lettre.... De ton ami qui a pensé à toi...)



Mon père était un romantique. Bien sûr, le tout s'est terminé par un mariage à Ange-Gardien!

Mais avant ce mariage, les futurs époux se rendaient chez le notaire pour signer un contrat. J'ai retrouvé par des recherches dans les registres de notaires de la BAnQ le contrat de mariage entre Elmire Viau et Isaïe Ruel

demeurant à Ange-Gardien en **1892** devant M^e François Meunier. Tout était noté sur l'apport de chacun. Je vous fais ici un bref aperçu : « ...*Isaïe Ruel apporte 1 cheval, 1 jument, 1 pouliche, 1 moutonne, 1 commode, 1 couchette...4 chaises.... Lesquels effets et animaux sont estimés à cinq cent trente piastres et quatre vingt cinq cents le tout provenant de ses épargnes. Les biens que la future épouse apporte consistent ...1 lit paillasse et couvertures, un moulin à coudre, un rouet, estimés à 36\$ courant que son dit père lui donne en avancement & hoirie de sa future succession. De plus, une somme de 54\$ provenant de ses épargnes... »*

J'avais, quelques temps auparavant, retrouvé, toujours à la BAnQ, le contrat de mariage entre Moyse Viau et Marie Viens (sa 2^e épouse). Moyse Viau est mon arrière-arrière-grand-père. En **1876**, ce dernier demeure dans le rang Séraphine côté nord près de la route 235 actuelle. Les futurs époux signent un contrat devant M^e Joseph-Élie Gaboury : « ...*comparait Moyse Viau, cultivateur demeurant dans la paroisse de l'Ange-Gardien et Marie Viens, fille majeure domiciliée à Saint-Césaire, bourgeoise. Ont décidé de se marier sans communauté et seront séparés de biens. La future épouse contribuera pour ses revenus seulement aux charges du mariage et le futur époux sera responsable du surplus des frais du ménage et devra vêtir convenablement la future épouse et lui procurer tous les besoins nécessaires à la vie... Le futur époux a créé au profit de la future épouse une rente annuelle viagère de 200 livres anciens cours seulement si elle survivait au futur époux et ainsi le futur époux a hypothéqué ainsi un lopin de terre situé du côté nord rang Séraphine de 6 arpents de largeur sur 15 de profondeur borné devant le chemin, en profondeur par Charles Gauvin et Eugène Authier et à l'ouest au chemin de la Grande-Ligne avec les bâtiments érigés qui seront grevés et hypothéqués pour agir à concurrence de 2000\$ courant... »*. Ces anciens documents nous permettent de parfois situer géographiquement nos ancêtres et surtout, d'en connaître plus sur la valeur des biens.



Dans la même paroisse d'Ange-Gardien, j'ai des ancêtres Riendeau qui ont aussi demeuré dans le rang Séraphine. Le **30 septembre 1901**, M^e François Meunier, notaire dans le village de Canrobert enregistre ce contrat : « ...*comparait dame Onésime Lajeunesse, veuve de feu Narcisse Riendeau, demeurant dans la paroisse de l'Ange-Gardien reconnaît avoir fait donation entre vifs pure, simple & irrévocable et en la meilleure forme que donation puisse se faire valoir avec garanties de toutes saisies et revendications à M. Césaire Riendeau, son fils résidant au dit lieu de l'Ange-Gardien et acceptant pour lui et ses ayans cours savoir : un cheval sous poil gris, un wagon concorde, un harnais fin, un harnais de travail, un cochon du printemps, trois jeunes veaux du printemps, un fusil, deux violons, un coffre d'outils avec les outils, un poêle à fourneau et son tuyau, un petit coffre peint rouge, trente verges de tapis, une robe de chèvre, une couverture à chevaux et un rouleau pour la terre ... Cette donation est faite de la part de la donatrice au dit donateur à don gratuit par ce que tel est sa volonté et en même temps pour le payer de son salaire. »*

Cependant, même s'il est marié depuis 3 ans, mon grand-père Césaire n'est toujours pas propriétaire de la terre. C'est mon arrière-grand-mère Onésime, veuve, qui contrôle tout.

En **1906**, je retrouve un autre contrat toujours avec le même notaire et dans lequel, on lit que « ...*Onésime Trouillette Lajeunesse confesse avoir donné à titre de bail à loyer à Césaire Riendeau pour 4 années entières et consécutives un terrain connu et désigné lots 35 et 36 dudit lieu avec les bâtisses dessus érigées... Le bail est fait pour le prix de 60\$ courant par année en 4 paiements annuels de 15 piastres sans intérêt. Le locataire (mon grand-père) aura droit de prendre le bois pour chauffer sa maison mais devra mener ladite Onésime Trouillette à la messe. »*

Les contrats sont une mine de renseignements qui aujourd'hui nous font bien sourire. Bien sûr en 1906 à la campagne, on va à la messe le dimanche avec le plus beau cheval de la famille.

En 2025, on se plaint que les taux d'intérêt sont encore bien élevés et qu'ils empêchent les jeunes couples d'acquérir une première maison. On entend souvent la phrase « *C'est rendu que...* » mais si on retourne un tant

soit peu dans l'histoire, on s'aperçoit que d'autres avant nous faisaient face à des taux d'intérêt sans commune mesure avec les moyens financiers de l'époque.

25 juin 1904. Mon grand-père Césaire Riendeau après 6 ans de mariage achète une terre numéro 37 rang Séraphine à l'Ange-Gardien de Paul Forand « ...avec bâtisses dessus érigées. La somme payée est de 1300\$ à six par cent... »

Aujourd'hui, 121 ans plus tard, on peut se poser plusieurs questions. Comment faisaient ces gens pour rembourser leurs dettes ? Quels étaient leurs revenus ? De plus, ils avaient une famille à nourrir. Césaire et Arsélia ont eu 12 enfants dont 3 sont décédés avant l'âge de 3 ans.

Je vous invite à fouiller dans vos vieux documents. Prenez le temps de parler aux grands-parents pour en savoir davantage sur ce passé. C'est aussi incroyable tout ce que l'on peut découvrir sur des sites Internet gratuits.

Votre Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux est également à votre disposition pour vous épauler dans vos enquêtes, vous aider dans votre généalogie ou vous retrouver dans les registres de toutes sortes. N'hésitez pas à venir nous rencontrer. Avis à tous les petits ou grands curieux.

+++++

Notre maison ancestrale à Saint-Césaire : le point de vue d'une architecte

Par Sylvie Desmarais



Vieille maison abandonnée - Peinture de Roland Proulx, 1973

Mon mari et moi avons la chance d'être propriétaires d'une maison de campagne patrimoniale qui a été construite vers 1826 sur le modèle de la maison québécoise rurale du début du XIX^e siècle. Flambant neuve, elle était moderne, au goût du jour, bâtie avec des matériaux nobles et des aires habitables élégantes, dignes de ses riches propriétaires. Son carré de 28 pieds par 40 pieds lui donnait une généreuse superficie au sol de 1 120 pieds carrés.

Dans les années 1820, le paysage agricole se développe rapidement au fil des jours, les arbres de la forêt sont abattus et les champs préparés pour la culture. Le nouveau village de Saint-Césaire est en pleine ébullition, et les terres environnantes sont défrichées les unes après les autres à mesure que les gens viennent s'y établir. Une belle maison en pierre est implantée non loin du village, ancrée stratégiquement en face d'une boucle de la rivière Yamaska, ce qui la place à la fois très près de la voie navigable et du chemin du roi pour favoriser les déplacements et pour offrir à la vue du passant la preuve éclatante du statut social de ses propriétaires. La localisation de la maison prend aussi avantage de la pente naturelle du terrain de sorte que le rez-de-chaussée est légèrement surélevé sur la façade avant et à l'arrière, la cave creusée à hauteur d'homme se trouve de plain-pied. La résidence est dotée d'un foyer dans la cuisine et d'un autre foyer avec four à pain dans la cave qui sert également de cuisine d'été.

Cette demeure cossue de cinq chambres à coucher, avec une grande cuisine et une distinguée « chambre de compagnie » ou salon n'était pas conçue pour abriter une jeune famille. Elle était plutôt destinée à un couple d'âge mûr florissant, originaire de Saint-Mathias. Il s'agissait de François Papineau, capitaine de Milice, grand propriétaire foncier, homme d'affaires et cultivateur prospère, et de son épouse Marie Louise Brisset. En février 1827, après avoir vendu leur auberge et leur traversier de Saint-Mathias, les Papineau déménagent à Saint-Césaire. Ils arrivent avec leurs enfants les plus jeunes et leur servante Marguerite Lavoie. Les premiers propriétaires de cette belle demeure jouissent d'une certaine aisance et n'ont pas lésiné sur la finition de leur maison neuve. On y retrouve de riches boiseries, des cloisonnements et planchers faits de larges planches de pin solide, une armoire emmurillée et autre mobilier contemporain, des plafonds à caissons tant au rez-de-chaussée qu'à l'étage, et de belles grandes fenêtres bien ordonnées pour y faire entrer la lumière naturelle.

Les épais murs extérieurs et de fondation sont en pierres des champs posées en rangées, en pierres de taille sur la façade, et sont flanqués de deux cheminées. La charpente de l'habitation est solide. La structure du toit suit la nouvelle mode des combles à l'anglaise. Ce type de charpente est un assemblage simplifié de chevrons en forme de « A » réunis par un seul entrait de base. Ce sont les planches du pavé du grenier qui assurent la rigidité nécessaire.

La couverture est en bardeaux de cèdre sur papier goudronné, avec un gracieux larmier retroussé au-dessus de chacune des deux galeries qui font toute la longueur du bâtiment en avant et en arrière. La porte d'entrée principale, communément appelée la « porte du curé », est doublée d'un tympan et s'ouvre sur un grand vestibule.

Le grenier et les combles bien au sec et la cave fraîche et humide sont parfaits pour entreposer grains et denrées en haut et les patates et autres fruits et légumes dans la cave, avec les réserves de bois de chauffage. L'habitation est vaste et confortable. Pour la chauffer et pallier l'absence d'isolation typique des constructions de l'époque, des tuyaux de chauffage ont bientôt été installés à travers cloisons et planchers.

Nous ne savons pas qui l'a construite. Il se pourrait que François Papineau, le fils aîné des propriétaires, et/ou leur gendre Charles Mousset, tous deux menuisiers charpentiers installés à Saint-Césaire depuis peu de temps, aient eu la charge du chantier. Un maçon qualifié a fait les ouvrages de pierre. Malheureusement, ces ouvriers artisans ne connaissaient pas la nature du sol argileux instable, commun le long de la rivière Yamaska, sur lequel était bâtie la maison. Ils ont commis la grave erreur de ne pas concevoir des fondations adéquates. Graduellement ou soudainement, nous ne le savons pas, notre belle demeure ancestrale s'est enfoncée dans un sol incapable de résister au poids de l'édifice. Non seulement la maison s'est-elle enfoncée, mais le sol sous la fondation a subi un tassement différentiel. Elle s'est inclinée d'un côté plus que de l'autre. Heureusement, le mouvement semble s'être arrêté, après avoir atteint une dénivellation de 18 pouces d'un coin à l'autre de la maison.

En avril 1840, vers la fin de sa vie, François Papineau quitte avec son épouse leur maison de pierre et déménage sur une autre terre leur appartenant, plus près de l'église et du cœur du village. Plusieurs autres familles se succéderont dans ce logis, à commencer par Adélaïde Papineau, fille des premiers occupants, son époux Jean-Baptiste Bourque et leurs enfants. Suivront une ou deux générations de Roy, Noiseux, Giroux, Bédard, Ostiguy,

Fiset. Avec l'âge, le bâtiment s'use et se dégrade. Il ne répond plus aux standards de vie actuels. La maison est finalement abandonnée et inoccupée pendant environ douze ans.

Enfin en 1974, mon père, un amoureux des anciennes maisons en pierre, achètera avec l'accord de ma mère la pauvre maison décrépie qui semblait irrécupérable après avoir si longtemps subi les affronts du temps et des éléments. Il entreprendra de la rénover pour la sauver de la perte totale. Il lui offrira une seconde vie.

Et voilà que mon mari et moi profitons maintenant de cette agréable résidence d'autrefois et continuons à l'entretenir pour la préserver. Pourquoi aimer une vieille maison « croche », qui montre sans vergogne tous ses défauts et son âge avancé ? Difficile à dire. Tout le monde n'est pas séduit par les vieilleries, les murs de pierre sans isolation, le vieux bois, les odeurs du passé et les souvenirs qui y flottent. Notre maison penche, elle penche beaucoup même. Impossible de ne pas le voir. Il y a longtemps qu'elle s'est affaissée, peut-être pas longtemps après sa construction. Mais cela n'a pas empêché des générations d'agriculteurs d'y vivre, avec leurs peines et leurs joies, d'y avoir des enfants, d'y perdre des êtres chers, de vaincre les difficultés quotidiennes et de s'y épanouir. C'est une demeure qui est chargée d'histoire. Douze familles y ont vécu depuis ses débuts. Une multitude de gens, jeunes et vieux, propriétaires, domestiques ou locataires, y ont travaillé, y ont joué, aimé, pleuré, y ont reçu familles et amis, y ont vécu des événements heureux ou malheureux. Notre maison s'en souvient. Elle a une âme.

Beaucoup de personnes n'apprécient pas notre ancienne demeure. On nous a souvent conseillé de démolir cette « ruine » et de reconstruire du neuf, d'aplomb et moderne à la place. Mais pour nous, cette vieille dame a un charme irrésistible malgré tous ses défauts. Nous ne l'échangerions pour aucune autre.

+++++

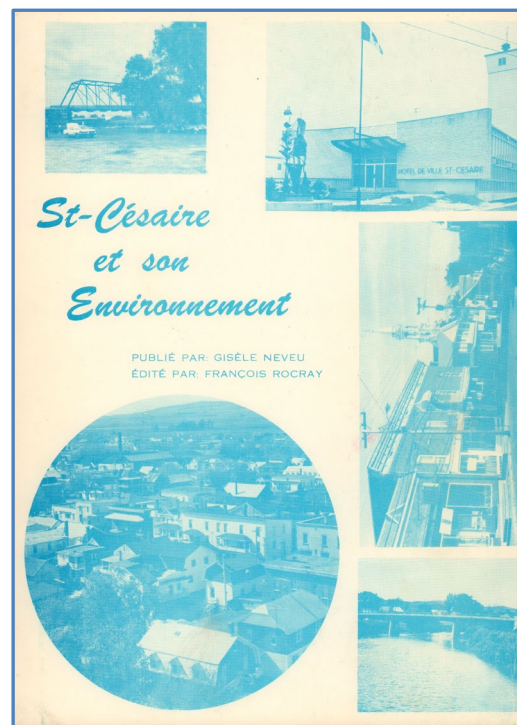
Quand un travail d'école devient un livre d'histoire ... 50 ans plus tard

Par Alain Ménard

Mme Gisèle Neveu¹, professeure d'une classe d'élèves de 6^e année à l'école Saint-Vincent à Saint-Césaire, a initié un projet durant les années scolaires 1972-1973 et 1973-1974 par lequel ils ont appris à connaître leur milieu de vie. Ce travail mérite encore aujourd'hui toute notre admiration. Chaque élève est devenu ou chercheur, ou rédacteur, ou grammairien ou phonéticien, ou illustrateur.

Elle les a orientés à connaître l'importance de la connaissance des besoins en eau, du contrôle des niveaux et les problèmes découlant de pollution de la rivière Yamaska, les arbres, animaux, poissons et insectes qui peuplaient leur environnement.

Des élèves ont fouillé pour trouver de l'information sur l'origine et le vécu de certains bâtiments comme l'église, le couvent et le Collège Saint-André.² Ils ont également photographié plusieurs bâtiments industriels.



¹ Saint-Césaire et son environnement, édité en 1975 par l'imprimeur césairois François Rocray

² Pour en apprendre plus, voir les panneaux réalisés par la SHGQL devant ces bâtiments.

Le milieu industriel a bien changé en 50 ans

N'existent plus Saint-Césaire

Toujours vivantes Saint-Césaire

La Machinerie Idéale Ltée	Industrie Tessier et Frères (devenue Entreprise Tessier & Frère Inc.)
Meubles J.P.M. Gervais (meubles)	Industrie Balling Mfg Inc. (devenue Ballin Inc.)
Coopérative Fédérée de la Vallée Yamaska (essence et mise en conserve ; autrefois tabac)	Ducharme & Frère (devenue RONA Ducharme & Frère)
Conserverie Girard (légumes)	Pâtisserie Régál Ltée (devenue Boulangerie Régál Ltée)
Conserverie Létourneau (légumes)	Réfrigération Sansoucy (devenue Réfrigération et Climatisation Sansoucy Inc.)
Crèmerie Casavant (lait en poudre et crème)	
J.A. Blais (chaussures)	
D.D. Bean et Frères (allumettes)	
Meunerie Jetté	

Rougemont

Rougemont

Coopérative Montérégienne	Industries Lassonde
Cidrobec	

Mme Neveu a initié ses élèves à plusieurs techniques qui sont devenues autant d'outils pédagogiques dont le pliage de carton pour réaliser des maquettes de plusieurs maisons du centre de la ville de Saint-Césaire.

Ci-dessous, les étudiants dans l'atelier de pliage de carton



+++++

Saint-Césaire, carrefour de développement régional à la fin du XIX^e siècle

Par Éveline Ménard et Alain Ménard³

Les voyageurs sont nombreux à la fin du XIX^e siècle à fréquenter Saint-Césaire qui occupe une position stratégique sur la rivière Yamaska et qui est une plaque tournante économique pour toute la région qui l'entoure. Laissons un visiteur transmettre ses impressions sur la vie à Saint-Césaire à la fin du 19^{ième} siècle.

Je suis de passage dans cette région en juillet 1889. Le village entier est encore en deuil, pleurant la disparition il y a quelques jours de l'abbé Provençal, véritable institution pour la région. Par son entêtement et

³ Reproduction d'un article paru dans « Le Journal de Chambly » en novembre 2000, p.33

son acharnement, il a contribué durant ses 49 ans de présence à Saint-Césaire aussi bien à son développement économique que spirituel.

En 1853, trois ans après son arrivée dans la paroisse, il dépose un mémoire à la commission Sicotte sur l'éducation, déplorant la pauvreté de l'enseignement dans la région. Sans fortune familiale qui lui permettrait de financer ses bonnes œuvres, il sait convaincre les riches marchands des environs de lui fournir les fonds pour financer un couvent. En 1857, il peut enfin ouvrir une institution d'enseignement destinée à l'éducation des jeunes filles, sous l'égide des sœurs de la Présentation-de-Marie. Homme de conviction, certain qu'un collège a sa place à Saint-Césaire, il achète avec l'argent provenant des récoltes prélevées sur les terres de la Fabrique un terrain où sera construite une maison d'enseignement pour les garçons. En 1869, le collège ouvre ses portes, sous la protection des religieux de Sainte-Croix. Il dote le collège d'un cours commercial, axé sur le commerce et l'industrie. Les étudiants proviennent d'un peu partout dans la région, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Damase, l'Ange-Gardien, Saint-Paul, Milton, Acton, mais aussi d'aussi loin que les États de la Nouvelle-Angleterre. Une personne de la place m'a rapporté qu'au moment de la mort de l'abbé Provençal il y a quelques semaines, c'est non seulement Saint-Césaire qui est touchée, mais aussi des fidèles de plus de douze paroisses environnantes qui tiennent à rendre un dernier hommage à l'homme de Dieu et de devoir.

Le dynamisme des villageois

Les quelque 2 300 habitants de Saint-Césaire sont courageux et vaillants. En effet, en discutant avec les villageois, j'ai appris que les citoyens se sont serré les coudes pour reconstruire les bâtisses et les commerces situés autour du marché qui ont été détruits lors d'un terrible feu en juin 1885. En me promenant dans le quartier où sont concentrées les places d'affaires et de bien-être, j'ai compté neuf magasins généraux ou épiceries, quatre hôtels conformes à la bienséance, des forges, quatre carrossiers, deux tanneries, une scierie, une manufacture de portes et châssis, un fondeur.

Et si madame désire faire la coquette, elle a l'opportunité de visiter une des trois boutiques de mode et si l'envie prend au monsieur de refaire sa garde-robe du dimanche, il visite alors un des tailleurs, M. Zoël Dupont ou M.E. Tétreault. La ville dispose également de quatre notaires et d'une banque pour effectuer des transactions. Il n'est pas à craindre d'être malade en ce village, puisque deux pharmacies sont tenues par des médecins. MM.



Vue d'une partie du village, fin du 19^{ième} siècle (SHGQL)

John Bernard et Arthur Dorval. M. Alexis Potvin, œuvrant dans le bois, en plus de fabriquer des portes et des fenêtres, dont certaines à guillotine. N'ayez crainte, ces dernières ne servent point à trancher des têtes. Une manufacture de souliers ouvrira bientôt ses portes. Au village et dans les rangs, cinq fromageries et quatre moulins à farine sont bien répartis pour transformer sur place la production des habitants.

Cependant, Saint-Césaire devient de plus en plus un lieu de commerce basé sur l'agriculture. De nombreux commerçants de la place vendent des grains et surtout des fromages qui sont très en demande

sur les marchés montréalais. MM Maynard et Cie ont une fabrique de fromage qui peut produire de 300 à 400 fromages par jour. Le village exporte aussi ses productions de foin, de paille et de patates sur les marchés de

Boston et d'autres villes aux États-Unis. Les chevaux sont aussi source de nombreuses ventes, mais le produit le plus prisé de Saint-Césaire est sans nul doute le tabac.

De quelle façon ces produits sont-ils exportés ? Tout d'abord par bateau à vapeur, qui relie Saint-Césaire à Saint-Hyacinthe par la voie maritime (la rivière Yamaska), par la route ; cependant, le moyen de locomotion le plus utilisé pour le commerce est le train. Inauguré en 1882, son avènement donne déjà un essor considérable à la municipalité. La preuve : deux nouvelles rues ont été ouvertes, l'une près du marché et l'autre commençant au couvent. Le C.P.R. termine ici et fait raccordement à Marieville pour Montréal et Farnham pour les townships de l'Est et les États-Unis.

En plus de fournir les grands centres, le marché de Saint-Césaire, ouvert en 1850 et complètement rénové en 1883, nourrit les paroisses environnantes. J'ai vu des gens de Sainte-Angèle, Saint-Brigide, Saint-Paul, Rougemont, l'Ange-Gardien, Saint-Alphonse, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Damase venir s'y approvisionner, y vendre les productions de légumes, le beurre et le fromage.

Les agriculteurs ayant des kiosques au marché m'ont aussi appris que le commerce est plutôt lent à l'automne et à l'hiver vu la mauvaise condition des routes et l'impossibilité des habitants à se rendre à Saint-Césaire.

+++++

Le temps des sucres et ses dictons

Par Alain Ménard

M. Georges Gauthier, directeur de l'Information et des Recherches au ministère de l'Agriculture du Québec a tiré des observations des sucriers une foule de dictons. Il les a présentés à la mi-avril 1957 devant des journalistes et des commentateurs de la radio et de la télévision invités par l'Honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture. Ils ont pu déguster d'excellents plats à base de produits de l'érable à l'érablière de Camille Mercure à Saint-Dominique de Bagot puis le lendemain à celle d'Ovide Noël à Lotbinière.⁴



5

⁴ Le Nicolétain, 19 avril 1957, p.3

⁵ Photo tirée du Village Québécois d'Antan

« Si la feuille qui tombe au mois de septembre est sèche, il y aura peu de sucre au printemps, mais si la feuille est mouillée, il y en aura beaucoup. »	« Dans les sucreries qui penchent au soleil, on commence les sucres quinze jours plus tôt. »
« Pâques commence les sucres ou les défait. »	« Quand février a cinq dimanches, les sucres sont avancés d'un mois. »
« Quand le mois d'août a été mouilleux, on a un gros printemps. »	« La première eau d'érable est purgative. »
« Quand l'eau d'érable coule très sucrée, c'est signe d'un petit printemps. »	« Plus l'eau coule abondamment, plus elle est dure à cuire. »
« Quand la neige tombe épaisse et mouilleuse, c'est une bordée de sucre. »	« Tant qu'il y a de la neige au pied des arbres, les sucres durent. »
« La masse de sucre, ça se fait durant le croissant de la lune d'avril. »	« Si on veut prendre une bonne purgation, on boit de l'eau de sève, l'eau des dernières coulées. »
« Quand les papillons apparaissent dans les chaudières, on dit que les sucres achèvent. »	« Quand la débâcle est arrivée, c'est le temps de cabaner disent les sucriers de Beauce. »

Par une observation minutieuse dès mars 2025 de tous les phénomènes météorologiques qui pourront influencer les coulées de 2025 et 2026, vous pourrez constater l'ampleur plus ou moins grande des changements climatiques sur votre territoire.

Récentes activités de la SHGQL

26 janvier 2025 : inauguration officielle des nouveaux locaux de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux au 926 de la rue Principale Est, à Saint-Paul-d'Abbotsford. Cet événement, orchestré par le conseil d'administration de votre Société, s'est réalisé en présence des élus municipaux, provincial et fédéral de notre secteur de même que de représentants d'organismes régionaux ayant des intérêts avec l'histoire et la généalogie dans les Quatre Lieux. Ci-après, quelques photographies témoignant du succès de cette inauguration.



Sur les diverses photographies illustrant cet article, nous voyons, de gauche à droite, la coupe officielle du cordon effectuée par le maire de la municipalité de Saint-Paul-d'Abbotsford et le président de la SHGQL, les discours du maire, M. Robert Vyncke et de la députée du comté de Shefford, Mme Andréanne Larouche. Étaient aussi

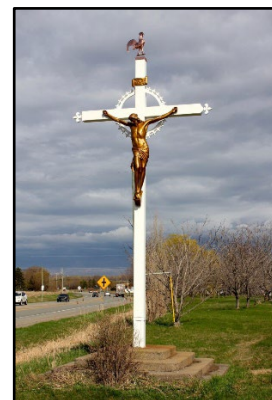
présents des représentants de la fabrique de Ange-Gardien. Nous voyons également sur la photo de droite, notre président, M. Jean-Pierre Desnoyers posant fièrement au côté d'un panneau illustrant les noms de quelques-uns des principaux commanditaires de notre Société, sans lesquels nos réalisations seraient difficilement rendues possibles (consultez les deux dernières pages de la présente revue pour les connaître).



25 février 2025, M. Gilles Bachand, historien bien connu pour son implication pendant dix-neuf ans comme président de la Société d'histoire et généalogie des Quatre-Lieux et vingt-trois ans comme rédacteur en chef de la revue « Par Monts et Rivière » nous a présenté sa conférence intitulée « **Les croix de chemin et les calvaires.** »



Sa présentation développa le thème de la croix dans les arts au Québec; l'origine européenne de nos croix de chemin ; les croix de chemin en Nouvelle-France à partir de celle de Jacques Cartier en 1534; les croix de chemin au XIX^e siècle; les croix de chemin au XX^e siècle; les calvaires au Québec, usages, signification et dévotions populaires; quelques croix dans les Quatre Lieux; l'avenir de nos croix de chemin et de nos calvaires au Québec; les nouvelles croix de chemin le long de nos routes. Photo de gauche, croix sise au 1090, rang Elmire à Saint-Paul-d'Abbotsford. Photo de droite, croix sise au coin du rang de la Barbue et de la route 112.



Le **25 février 2025**, journée « portes ouvertes » où les membres présents ont été invités à faire la découverte des locaux, des documents et des services mis à leur disposition pour leurs recherches éventuelles. Notre président en a profité pour faire un résumé des principales réalisations produites par votre société aux cours des dernières années tout en laissant entrevoir ce qu'il serait possible de réaliser dans les mois à venir.





Marie-Josée Delorme, prit la parole pour faire la présentation de son travail relativement aux Mémoires vivantes des Quatre Lieux, un projet d'histoire orale dont le but est de léguer aux jeunes générations des témoignages sur différents aspects de la vie des aînés qui les ont précédés. La vidéo présentée lors de l'activité du 25 février dernier s'intéressait aux familles nombreuses d'autrefois.

PROCHAINES RENCONTRES DE LA SHGQL

Mardi le 25 mars 2025, à 13h30, conférence de M. Alain Ménard

À la salle multifonctionnelle de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux au 926 de la rue Principale Est, Saint-Paul-d'Abbotsford

BLEU ou ROUGE
100 ans d'élections dans le comté de Rouville (1867-1967)

Si on vous parle de machine électorale, de bleu ou rouge, d'assemblées contradictoires, ça vous dit quelque chose ?

Assurément, notre conférencier, monsieur Alain Ménard, nous amènera dans l'univers de la politique et de ses dessous. Qui se présentait dans la région et pourquoi ? Il nous brossera un portrait succinct de quelques députés du comté de Rouville et des grands sujets de l'heure. Pourquoi valait-il mieux être du bon bord ?

Toutes ces questions seront répondues par monsieur Ménard qui nous fera connaître ses découvertes parmi de nombreux documents de notre société d'histoire.

C'est donc un rendez-vous pour les membres de la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux. Nous invitons également toute la population à se joindre à nous.

Alain Ménard, notre conférencier, est bien connu dans la région. De pomiculteur, il est devenu journaliste de 1980 à 1995. La production agricole, surtout pomicole, a toujours eu un grand intérêt pour lui.

Il est chercheur, conférencier et auteur de plusieurs publications à la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux. Depuis janvier 2024, il est devenu rédacteur en chef de la revue Par Monts et Rivière de cette même société.



Coût : Gratuit pour les membres

5\$ pour les non-membres

Mercredi le 2 avril 2025 à 11h30 : notre diner annuel à la Cabane à sucre.

Chalet de l'Érable, 20 rue de la Citadelle, Saint-Paul-d'Abbotsford (via Grand rang Saint-Charles)

On vous attend en grand nombre à cette activité-bénéfice

Au plaisir de vous rencontrer à ce repas traditionnel, toujours excellent !



Chalet
de l'érable

« En caravane, allons à la cabane ... »

Le coût est de 35.00\$, taxes incluses, pourboire non-compris.

S.V.P. CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE auprès de Lucette Lévesque (450) 469-2409

+++++

23 avril 2025 à 19h30 : conférence de Madame Annick Desmarais

À la Salle touristique au 11, chemin de Marieville à Rougemont

Sujet : La belle-mère face à son gendre et sa bru, un stéréotype solidement ancré dans l'histoire (1856-1959).

À travers la culture populaire, les belles-mères sont presque toujours dépeintes comme des personnages foncièrement négatifs. Qu'est-ce que la répétition de propos défavorables sur la mère de l'épouse ou de l'époux inscrit dans l'imaginaire collectif ?

Notre conférencière nous convie à découvrir les représentations de la figure de la belle-mère telles qu'elles apparaissent dans plus de 3 100 sources textuelles et iconographiques (plaisanteries, caricatures, fictions désopilantes, faits divers, feuilletons, courriers du cœur et causes judiciaires) issues de 130 journaux et revues d'époque.



Détentrice d'une maîtrise en histoire, notre conférencière, madame Desmarais, se passionne pour l'histoire des femmes, de la famille et de la vieillesse. Elle a collaboré à plusieurs projets portés par des organismes tels que Le Chaînon, le MEM ou Pointe-à-Callière.

Depuis 2020, elle anime les balades historiques du Cœur des sciences de l'UQUAM ainsi que les balados du Laboratoire d'histoire et de patrimoine de Montréal

+++++

19 mai 2025 : Journée nationale des Patriotes

À 13h30 au coin de la rue Neveu et de l'avenue Saint-Paul à Saint-Césaire

La **Journée nationale des patriotes**⁶ est un jour férié et chômé au Québec le lundi qui précède le 25 mai de chaque année. Instaurée le 22 novembre 2002 et célébrée pour la première fois le 19 mai 2003, cette journée vise à « souligner l'importance de la lutte des Patriotes de 1837-1838 pour la reconnaissance de leur nation, pour sa liberté politique et pour l'établissement d'un gouvernement démocratique. » Avant 2003, le lundi précédant le 25 mai de chaque année était la fête de Dollard, instituée dans les années 1920. Cette fête a souvent porté le nom *Fête de Dollard et de Chénier* dans les dernières décennies avant 2003, ce qui a préfiguré le remplacement de Dollard par les Patriotes. À la même date, la fête de la Reine est observée au niveau fédéral et par d'autres provinces et territoires du Canada.



De nombreux événements et activités historiques sont organisés pour célébrer la journée, notamment des concerts, des marches et des discours publics. En outre, de nombreuses organisations, sociétés et groupes communautaires organisent divers événements particuliers, des activités et des dîners de célébration pour la Journée Nationale des Patriotes.

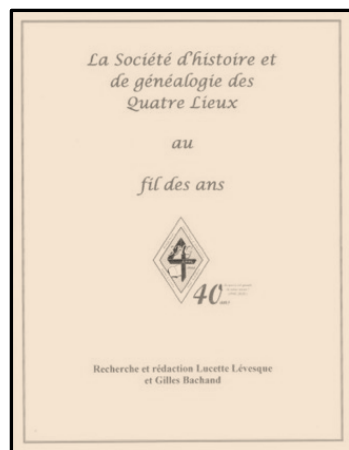


Nouveaux membres de la Société

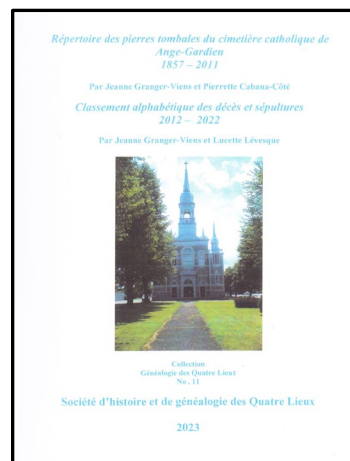
Nous souhaitons la bienvenue et beaucoup de plaisir parmi nous à madame Pierrette Viens, madame Johanne Beaudry, madame Francine Mucci, monsieur Bernard St-Martin, madame Manon Gosselin, monsieur André Foisy, madame Gisèle Vézina, madame Colette Longpré, monsieur Alain Massé, monsieur Denis Desloges, madame Diane Lapalme, madame Nathalie Jean, madame Annette Jodoin, monsieur Patrick St-Pierre

⁶ https://fr.wikipedia.org/wiki/Journ%C3%A9e_nationale_des_Patriotes

--- Nos dernières publications ---



Coût : 35\$
Volume de 297 pages



Coût : 35\$
Volume de 180 pages

Pour vous procurer ces publications, s.v.p. vous communiquez avec notre secrétariat.

Prenez note que la Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux met à votre disposition et ce, à des prix très modiques, nombre d'ouvrages d'histoire locale et régionale. Ces documents sont déposés sur une table à l'entrée de nos locaux.

Nous avons un site web rempli de nombreux articles et des sources d'informations diverses sur l'histoire et la généalogie dans les Quatre Lieux. Venez le visiter : (<https://www.quatreliex.qc.ca/main.html>)

Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux
Ange-Gardien, Rougemont, Saint-Césaire, Saint-Paul-d'Abbotsford

Accueil À propos ▼ Activités ▼ Bibliothèque en ligne ▼ Revue Par Monts et Rivière ▼

Histoire ▶
Généalogie ▶
Publications ▶
Archives ▶
Patrimoine ▶
Capsules historiques

Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux (SHGQL)

Ouverture de notre nouveau local!

À tous nos membres et au public,

C'est avec un grand plaisir que votre Société d'histoire et de généalogie des Quatre Lieux vous annonce que nos nouveaux locaux situés au 926 rue Principale à Saint-Paul-d'Abbotsford sont maintenant fonctionnels.

Nous sommes prêts à vous accueillir de nouveau tous les mercredis de 9h00 à 16h00 dès le 4 décembre. (Il n'y a plus d'escalier à monter). Nous vous remercions de votre

Prochaine conférence

25 février 2025

Les croix de chemin et les calvaires

par
M. Gilles
Bachand

Par Monts et Rivière

La revue Hiver-2024 est maintenant disponible

Merci à nos commanditaires

Audrey Bogemans
Députée d'Iberville


**ASSEMBLÉE
NATIONALE
DU QUÉBEC**

 AudreyBogemansCAQ
assnat.qc.ca

Hôtel du Parlement
1045, rue des Parlementaires
Bureau 219
Québec Qc G1A 1A4

Bureau de circonscription
715, boulevard Iberville
Suite 102
Saint-Jean-sur-Richelieu Qc J2X 4S7
Tél. 450 346-1123
Sans frais 866 877-8522
Audrey.Bogemans.IBER@assnat.qc.ca


**ANDRÉANNE
LAROUCHE**
Votre députée de Shefford

400, rue Principale, bureau 101
Granby (Qc) J2G 2W6
andreanne.larouche@parl.gc.ca
(450) 378-3221



Mathieu Lacombe,
CAQ, Député de
Papineau, Ministre de
la Culture et des
Communications,
Ministre responsable
de la jeunesse


Ange-Gardien

Hôtel de ville
Municipalité d'Ange-Gardien
249, rue Saint-Joseph
Ange-Gardien Qc
J0E 1E0

Tél. (450) 293-7575
Fax : (450) 293-6635


Saint-Césaire
Ville en mouvement

1111, avenue Saint-Paul
Saint-Césaire (Québec) J0L 1T0
Téléphone : 450.469.3108 poste 229
Télécopieur : 450.469.5275
cynthia.bosse@bellnet.ca
www.ville.saint-cesaire.qc.ca


**Saint-Paul
d'Abbotsford**

980, rue Principale Est
Saint-Paul-d'Abbotsford, QC J0E 1A0
(450) 379-5408


**Municipalité de
Rougemont**

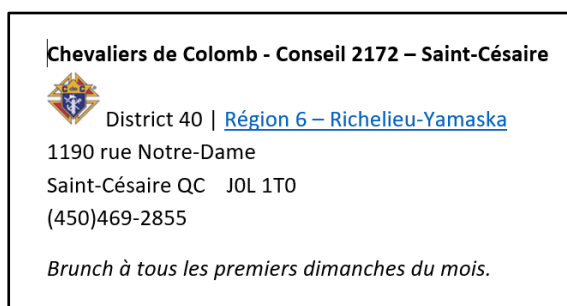

EXCAVATION
François Robert inc.

François Robert 526, rang Séraphine
Président Ange-Gardien J0E 1E0
Bureau: 450-293-5858 info@excavationfrancoisrobert.com
Cellulaire: 450-360-9114 www.excavationfrancoisrobert.com
Télécopieur: 450-293-5856 RBO 45704-2350-01

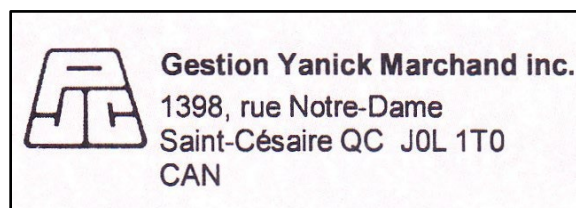
- ✓ Résidentiel
- ✓ Industriel
- ✓ Commercial
- ✓ Agricole
- ✓ Installation septique


**estrie
richelieu**
MUTUELLE D'ASSURANCE AGRICOLE

770, rue Principale
Granby (Québec) J2G 2Y7
Téléphone: 450-378-0101
1-800-363-8971
Télécopieur: 450-378-5189
get.qc.ca



Cidrerie McKeown, 30 chemin de
Marieville, Rougemont, QC. J0L 1M0
(450) 469-1469



**Venez rejoindre
nos commanditaires
avec votre carte d'affaires**

Ils ont à cœur notre histoire régionale !